

École Le Carignan

Dilili à Paris

***Dilili à Paris* : personnages fictifs mais sujet très réaliste**

Lors de cette représentation cinématographique, nous entrerons dans l'univers de Michel Ocelot afin de découvrir la face cachée de la ville impressionnante de Paris. Nous y découvrirons les beautés de cette ville et le mal qui s'y cache.

Ainsi, de par les personnages de Dilili et Orel, le réalisateur nous fera parcourir les rues de Paris en tripoteur en quête de réponses face à une terrible réalité qui est celle de l'exploitation de la femme. Des personnages marquants l'histoire de la France y seront greffés afin de nous guider dans cette aventure intrigante et périlleuse.

Dans certaines scènes, nos deux comparses devront redoubler d'ardeur afin de retrouver des enfants kidnappés par de véritables crapules que l'on nomme les mâles-mâîtres.

Les personnages principaux étaient très attachants. Spécifiquement Dilili qui, malgré son petit minoi d'enfant s'exprimait comme une adulte respectueuse. Quant à Orel, sa sociabilité était contagieuse. Par contre au début du film la rencontre entre Orel et Dilili était étrange. Monter dans un arbre pour aller parler à une inconnue ça ne se voit que très rarement! Les personnages secondaires étaient intéressants par le fait qu'ils avaient vraiment existés et qu'ils nous ont fait part de leur savoir. Pour ce qui est des méchants, ils étaient peut-être un peu trop stéréotypés toujours louches et moches.

Michel Ocelot a réussi en un tour de force, en s'inspirant d'un mélange de bandes dessinées et de décors réalistes, à nous faire apprécier un nouveau style de film et ce fut très réussi. Avec différents films à succès dans le passé tels que Kirikou et Azur et Asmar, il a encore réussi un coup d'éclat en gagnant un César du meilleur film. Ce film d'animation est sorti le 10 octobre 2018. Nous décernons à ce film un beau quatre étoiles.

Classe de Daniel, 6^e année, École Le Carignan.

Le film *Dilili à Paris*, réalisé par Michel Ocelot en 2018, raconte l'histoire d'une jeune kanak vivant à Paris à la belle époque. Au tout début de l'histoire, nous sommes plongés au cœur de la Nouvelle-Calédonie, mais rapidement le plan s'élargit et nous nous rendons compte que Dilili participe à une reconstitution d'un village autochtone, c'est en fait un zoo humain! C'est lors de sa dernière prestation qu'elle fait la rencontre de Orel, un jeune coursier qui lui fera découvrir la ville à bord de son triporteur. Durant leur discussion, Orel lui parle des mâles-maîtres, des méchants sans scrupules qui kidnappent des petites filles, Dilili, étonnée par cette découverte, est persuadée qu'elle peut déceler le mystère des mâles-maîtres. Pendant leur enquête, ils iront questionner plusieurs célébrités comme Picasso, Sarah Bernhard, Marcel Proust, Marie Curie et plusieurs autres. Vont-ils réussir à délivrer les fillettes?

Parlons maintenant de ce que nous avons apprécié de ce long métrage. Tout d'abord, nous avons aimé qu'il y ait plusieurs sujets abordés comme le racisme, le sexisme, les droits des femmes et l'amitié. Ensuite, nous nous sommes attachés à Dilili, le personnage principal, elle est drôle, aventurière et courageuse, c'est une tête brûlée, elle le prouve en fonçant tête première sans savoir les dangers qui l'attendent. Nous aimons la complicité entre Dilili et son acolyte Orel, il veille sur elle et veut la protéger des mâles-maîtres qui sont partout dans Paris. Ce personnage est pour nous essentiel au film. Finalement, l'évolution des personnages, la rythmique, l'ordre chronologique des événements et la quête de la fillette nous faisaient penser à un jeu vidéo car, la séquence était toujours la même : Dilili rencontre un « NPC », personnage non-joueur, qui lui donne un indice, elle se rend à un nouvel endroit où elle y rencontre un nouveau « NPC », qui lui donnera encore un indice, ainsi de suite et nous avons apprécié.

Cependant, nous sommes mitigés quant au choix des images du réalisateur puisque les décors qui sont des photos de Paris prises au XXe siècle et le collage des personnages faisaient un contraste original, intéressant et rarement exploité. Par contre, ces images nous faisaient perdre le rythme du film par moment, car les défauts étaient trop évidents.

Nous recommandons ce film à un public qui aime les histoires d'aventure et la belle époque. Par contre, nous croyons qu'il s'adresse à un auditoire d'au moins onze ans, car ce long métrage demande une préparation et certaines connaissances historiques. De plus, nous trouvons que les thèmes abordés sont utiles, car ils sont toujours présents dans le monde donc il est important d'en parler. Finalement, nous donnons la note de 7/10 à *Dilili à Paris*!

Classe de Gitane, 6^e année, École Le Carignan.

Avez-vous déjà visionné le film Dilili à Paris? En 2018, ce film réalisé par Michel Ocelot est sorti en Allemagne, en Belgique et en France. En octobre 2019, ce long métrage est apparu au Canada. Ce réalisateur a aussi réalisé les films d'animations comme Kirikou et La sorcière. Pour vous donner une idée du film Dilili à Paris de Michel Ocelot s'adresse à la nouvelle génération. Ceci raconte l'aventure d'une jeune fille curieuse nommée Dilili accompagnée de son brave et fidèle ami Orel. Elle est courageuse et déterminée et surtout respectueuse. Son but est de faire une enquête sur les mal-maitres afin de secourir ces jeunes victimes.

Les personnages dévoilent leurs émotions au cours du film afin que nous puissions les ressentir. Les illustrations nous ramènent aux époques passées. De plus, cela nous permet de nous faufiler à travers cette merveilleuse ville de Paris qui regorgent de beaux monuments touristiques et de personnages marquantes. Cela charme notre cœur, car les couleurs et l'ambiance du film sont très réalistes à nos yeux. La fin est émouvante et joyeuse. La morale est constructive pour les gens d'aujourd'hui. Assoyez-vous et relaxez-vous. Laissez-vous vous emporter par cette fantaisie. Aller voir ce film, vous ne le regrettez pas.

Classe de Sabrina, 6^e année, École Le Carignan.

Halte à la maltraitance des femmes!

Dans le Paris de la belle époque, les mâles maîtres frappent sans arrêt, ils enlèvent des petites filles. Une jeune kanake, Dilili, fraîchement débarquée à Paris, décide avec l'aide d'un ami, Orel d'enquêter sur cette mystérieuse affaire. Des personnages célèbres hauts en couleurs les aident en leur fournissant des indices.

Le réalisateur de Kirikou et d'Azur et Asmar, Michel Ocelot récidive encore une fois avec un fabuleux film d'animation, "Dilili à Paris". Une production Franco-belgo-allemande sortie le 10 octobre 2018 et consacré "césar du meilleur film d'animation".

Dilili à Paris est réalisé avec une technique visuelle inhabituelle et surprenante. À partir de simples photos, Michel Ocelot crée des séquences impressionnantes, en utilisant du 2D et du 3 D. L'œuvre du Père de Kirikou est extraordinaire et ne laisse personne indifférent.

Certaines scènes sont stupéfiantes, à l'instar de celle des femmes voilées et mises à quatre pattes et utilisées comme des sièges! Le film peut être vu par les 7 à 77 ans!

★★★☆☆

Le groupe 321

Dans ce film de Michel Ocelot, le personnage principal, Dilili, est une jeune fille qui vient de l'autre bout du monde plus précisément du Kanaky. Arrivée à Paris de façon clandestine, elle a rencontré Orel (conducteur d'un triporteur), qui est devenu un de ses amis. Grâce à son copain, elle a pu visiter Paris. Durant sa visite, elle se faisait surveiller par des kidnappeurs nommés les males-maîtres. Dilili a fait plusieurs efforts pour attraper tous ces voleurs des personnes du sexe féminin, car ils considéraient ces dernières comme des objets.

Dans cette animation, Michel Ocelot nous a décrit en images le Paris des années 1900. Pendant le film, nous avons vu des artistes tels que : Louis Pasteur, Claude Monet, Pablo Picasso, Gustave Eiffel et plus encore! La voix des personnages était bien choisie ainsi que leur accent qui ressemblait à la langue de leur pays d'origine. Nous avons constaté que les personnages étaient réalistes, mais pas assez réels pour les reconnaître rapidement. C'est pour cela que nous croyions que tout le monde se ressemblait à cause qu'ils avaient le même graphisme.

Cette œuvre nous a également fait découvrir les préjugés vécus dans le début des années 1900. Au début du film, on traite les personnes de couleur noire comme si elles étaient des animaux, puisqu'elles sont dans un endroit qui ressemble à une cage. D'ailleurs, les gens de couleur blanche les regardaient comme nous le faisons lorsque nous voyons des animaux dans un zoo. Ce film nous démontre donc les propos discriminatoires envers les personnes de couleur foncée, sachant aussi qu'il y a seulement quelques personnes avec la peau noire et le reste a la peau blanche.

Pour finir cette critique en beauté, Dilili à Paris est rempli d'énigmes, de drames et de surprises. Nous notons ce film 3/5, car nous avons remarqué que la fin n'était pas intéressante, entre autre, puisque nous ne savions pas ce qui allait arriver aux males-maîtres. Nous proposons ce film aux personnes qui ont une grande culture générale pour mieux comprendre le sens de ce dessin animé.

Classe d'Indiana, 6^e année, École Le Carignan